

CHAPITRE V.

CHANGEMENTS QUE LA DISPARITION DE L'ATLANTIDE A DU
OPÉRER DANS LE MONDE

Une catastrophe, telle que la disparition de l'Atlantide a dû nécessairement produire de grands changements sur le globe terrestre. Si de vastes contrées ont été englouties dans la mer, une étendue de terres non moins considérable a dû se découvrir et être abandonnée par les eaux. C'est d'ailleurs la loi constante et uniforme de la nature, dans ces lentes révolutions, qu'avec le secours des siècles, elle opère dans le monde. La seule différence, c'est que les changements dont nous parlons, procurés par des causes puissantes et victorieuses ont été simultanés, ou se sont passés dans l'espace d'un petit nombre d'années. Peut-être aussi doit-on les partager, ainsi que je l'ai dit dans le chapitre précédent, en deux époques, celles des deux célèbres déluges d'Ogygès et de Deucalion. La tradition nous fournira peu de documents sur cet important chapitre ; mais la géologie et la géographie physique nous donneront des indices nombreux et des probabilités frappantes.

Examinons d'abord quelles contrées ont dû être submergées avec notre Atlantide. Nous avons vu dans le récit de Platon que la Méditerranée était, aux temps des Atlantes, bien moins profonde et moins étendue qu'elle ne l'est maintenant. Et ce que dit notre philosophe d'Athènes est grandement probable. Avant l'ouverture des Colonnes d'Hercule, avant l'ouverture du Bosphore, la Méditerranée ne recevait pas, comme elle reçoit maintenant, les eaux de l'Europe et de l'Asie sep-